

NOM Prénom : **BOUZAIEN Mokhles**

1. Rappel des paramètres du cahier des charges

$f_0(GHz)$	$Z_0(\Omega)$	$Z_{ch} = R_{ch} + j X_{ch}(\Omega)$	h(mm)	$arepsilon_r$
2.35	85	20 + <i>j</i> 5	1.2	2.4

2. Synthèse des déterminations

- L ou C : élément qui synthétise la partie imaginaire de l'impédance de charge Z_{ch}
- $NL_{co} = \frac{L_{co}}{\lambda}$ et $NL = \frac{L}{\lambda}$ (détermination à partir de l'abaque de Smith)
- L_{co} et L: Longueurs des lignes idéales à air ($L_{co} \rightarrow$ stub en circuit ouvert CO)
- W_{z_0} : largeur de la ligne microruban qui permet de réaliser Z_0
- L_{com} et L_m : longueurs des lignes microrubans reliées à L_{co} et L



L'objectif est l'adaptation d'une impédance $Z_{ch} = 20 + j5 \Omega$ à celle du générateur, qui est $Z_0 = 85 \Omega$, en placant un stub de longueur L en circuit ouvert (*CO*).

On calcule, en procédant aux constructions appropriées sur l'abaque de Smith (Figure 1), les longueurs L_{co} et L pour que cette adaptation soit effective à f = 2.35 GHz.

On commence par calculer l'impédance réduite et on lit le coefficient de réflexion :

$$z_{ch} = \frac{Z_{ch}}{Z_0} = \frac{(20+j5)}{85} = 0.235 + j0.058$$

 $ho = |
ho| e^{j \phi}$ avec $|
ho| = 0.\,62$ et $\phi = 173^\circ$

Ainsi, on trouve pour $\lambda = \frac{c_0}{f} = \frac{3 \times 10^8}{2.35 \times 10^9} = 12.76 \ cm$

 $L_{co} = (0.24 + 0.179)\lambda = 0.419\lambda = 53.48 \, mm$

 $L = 0.339\lambda = 43.27 mm$

On utilise une bobine d'inductance *L* pour simuler la partie imaginaire positive de l'impédance comme suit : $jL\omega = jX_{ch}$ donc $L = \frac{X_{ch}}{\omega} = \frac{X_{ch}}{2\pi f} = \frac{5}{2\pi \times 2.35 \times 10^9} = 0.338 nH$

On peut regrouper les différents paramètres dans le tableau suivant :

L	$NL_{co} = L_{co}/\lambda$	$NL = L/\lambda$	L _{co}	L	W_{z_0}	L _{com}	L_m
0.338			53.48	43.27	1.40	38.53	31.21
nH	0.339	0.419	mm	mm	mm	mm	mm



3. Construction Abaque de Smith



Figure 1 - Construction de l'abaque de Smith



TC - UV Physique FLP/EP. - Focus OG

4. Simulation Qucs (lignes idéales)

4.1. Schéma et courbes



Figure 2 - Simulation Qucs pour une ligne idéale



Figure 3 - Traçage du paramètre S et l'abaque de Smith pour des fréquences de 0 à 5GHz



4.2. Commentaires

On remarque que le coefficient de réflexion à l'entrée lorsque la sortie est adaptée $(S_{11_{dB}} = 20\log |\rho|)$ du système étudié, qui est représenté par la courbe rouge, admet un minimum global (*figure 3*) en f = 2.35GHz égale à -42.7dB.

Ce coefficient augment plus rapidement lorsque l'on s'écarte de cette fréquence, donc on peut considérer que le coefficient de réflexion ρ s'annule à cette fréquence (vu la valeur du gain, ce qui est bien observé aussi sur l'abaque de Smith par le passage de la courbe $S_{11} = g(f)$ par le centre. Donc l'onde est transmise sans réflexion majeur et la puissance est totalement transmise, d'où une adaptation.



5. Simulation Qucs (lignes microrubans sans les effets de transition)



5.1. Schéma et courbes

Figure 4 - Simulation Qucs pour une ligne microruban sans les effets de transition



Figure 5 - Traçage du paramètre S et l'abaque de Smith pour des fréquences de 0 à 5GHz



TC - UV Physique FLP/EP. - Focus OG

De la même manière, le coefficient de réflexion s'annule pour la fréquence d'adaptation f = 2.35 GHz comme présenté dans l'abaque de Smith, on est donc assez proche du cas idéal présenté précédemment.

5.2. Justification des dimensions des lignes microruban a) Stub en circuit ouvert



Figure 6 - Calcul de la longueur L_{com} du microruban



b) Ligne devant la charge



Figure 7 - Calcul de la longueur L_m du microruban

5.3. Commentaires

On obtient les valeurs suivantes :

 $L_{com} = 38.53 \ mm$, $L_m = 31.21 \ mm$ qui correspondent respectivement à L_{CO} et L, et une largeur de la ligne microruban $W_{Z_0} = 1.40 \ mm$.

On remarque une absence des pertes diélectriques : il s'agit d'un bon isolant électrique traduit par une valeur relativement faible de la permittivité relative $\varepsilon_r = 2.4$.

Une puissance faible qui entre dans le conducteur (profondeur de peau $\delta = 10^{-6} \mu m$), donc des pertes ohmiques négligeables.



6. Simulation Ques (lignes microrubans avec effets de transition) 6.1. Schéma et courbes



Figure 8 - Simulation Ques pour une ligne microruban avec les effets de transition



Figure 9 - Traçage du paramètre S et l'abaque de Smith pour des fréquences de 0 à 5GHz



6.2. Commentaires

En essayant de se rapprocher du cas réel, on a pris en compte dans cette dernière simulation l'effet de transition en introduisant la jonction microruban en T de largeur $W_{Z_0} = 1.40 \text{ mm}$ qui modélise une discontinuité des impédances.

On remarque que le coefficient de réflexion à l'entrée lorsque la sortie est adaptée $S_{11_{dB}}$ passe à une valeur minimale de -29.2dB (-42.7dB pour une ligne idéale) donc la réflexion est **10** fois plus considérable dans ce cas.

Ce résultat est encore observé sur l'abaque de Smith : $|S_{11}| \neq 0$ pour la fréquence f = 2.35 GHz.

De plus, les variations de ce coefficient sont moins remarquables autours de la fréquence considérée si on les compare avec les variations autour de la même fréquence dans les simulations précédentes.

Ainsi, on peut affirmer la présence des pertes et des perturbations qui sont liées aux discontinuités qui consistent en un changement brutal de la géométrie du ruban donc la présence des sauts d'impudence. Par conséquent, une partie de l'énergie peut être perdue (par rayonnement par exemple) à ce niveau comme l'indique la *figure 10*.

Pour résoudre même partiellement ces problèmes, des solutions d'optimisation des ligne de transmission basées sur des variations continues d'impédance peuvent être mis en œuvre.



Figure 10 - Structure microruban d'une discontinuité